

qui arrivait. Le plus drôle, c'est que ce qui "m'empêchait" alors de me rendre même compte du besoin d'une méditation approfondie, c'était une longue méditation dans laquelle j'étais alors engagé¹⁸(***) et dont j'ai eu occasion de parler) - et une méditation, ce qui plus est, sur ma relation à la mathématique (sinon sur mon passé de mathématicien) ! Elle était troublée par un épisode où la vie m'interpellait avec force - et où j'éludais l'interpellation en m'agitant, puis en replongeant dans la "méditation". Je me rends compte avec le recul que cette "méditation" alors ne méritait pas pleinement ce nom, qu'il lui manquait une dimension essentielle de la vraie méditation : l'attention à ma propre personne au **moment même**. Je "méditais" alors sur le sens de certains événements plus ou moins reculés, tout en ignorant une angoisse refoulée (parfaitement contrôlée il est vrai par suite d'une longue habitude d'un tel contrôle), signe de mon refus de prendre connaissance du message que m'apportait ce "souffle" récusé.

Mais je suis en train de m'éloigner de mon propos. Le torpillage, bien sûr, a eu l'effet qu'il ne pouvait manquer d'avoir. Les collègues de Perpignan se sont fait rappeler à l'ordre une fois, ça a suffi. Apparemment, il n'y a plus même de poste d'assistant délégué chez eux, du moins pas pour Contou-Carrère. Il en a trouvé un de rechange in-extremis à Montpellier, pour l'année en cours, dont le titulaire va revenir l'an prochain.

Je ne m'en fais pas trop quand même pour son avenir, ça fait un moment déjà que Contou-Carrère a eu la sagesse de prendre les devants sur les coups du sort, et s'est branché sur l'informatique. Avec les moyens brillants qui sont les siens, il doit dominer le sujet de haut depuis belle lurette, tout en faisant les maths qu'il aime à ses moments perdus. Il est père de famille avec deux enfants, et les maths par les temps qui courent et avec le passé qui lui colle après, c'est décidément hasardeux, pour ne pas dire violent. Il a tout intérêt à faire une brillante carrière d'informaticien, où personne ne lui tiendra rigueur d'avoir été mon élève tant soit peu.

Note 95₁ (7 juin) C'est vers la fin 77 que j'ai soumis à Contou-Carrère un plan de travail circonstancié pour une théorie des jacobiniennes locales et globales relatives, y compris, dans le cas local, la suggestion de "revisser" la jacobienne et le ind-groupe de Cartier, pour trouver une jacobienne "complète" ayant une plus belle propriété universelle, et qui serait "autoduale". Je n'avais aucune idée de démonstration à proposer, et ne me suis plus occupé de son travail après février 78, m'étant rendu compte que ma présence inhibait ses capacités, au lieu de les stimuler. Il est arrivé d'ailleurs à "démarrer" dans l'année qui a suivi, et sa première note "La jacobienne généralisée d'une courbe relative, construction et propriété universelle de factorisation" (concernant le cas global) paraît le 16.7.1979 (CRAS t.289, Série A - 203).

Le mois suivant il trouve les résultats décisifs pour la jacobienne locale, mais ne publie rien à ce sujet pendant un an et demi, où il publie "la moitié" (propriété universelle de la jacobienne relative locale ordinaire, non revissée avec le groupe de Cartier), dans une note aux CRAS du 2 mars 1981, sous le nom (pas très convaincant à première vue) "Corps de classes local géométrique relatif" (CRAS t.292, Série I - 481). Quant à la théorie de la jacobienne locale complète, bien plus intéressante encore à mon sens, il en existe un projet de note aux CRAS, qui n'a jamais été publié, sous le titre : "Jacobienne locale, groupe de bivecteurs de Witt universel et tame symbol". Bien sûr, j'étais informé dès l'année 1979 de ses résultats, c'est-à-dire d'une réalisation complète du programme provisoire que je lui avais proposé, pour laquelle il avait fallu surmonter des difficultés techniques considérables, demandant beaucoup d'imagination et de puissance technique. Je n'ai eu connaissance (sauf erreur) que de la première note, et m'étonnais qu'il ne publie pas la suite, i.e. la partie locale, sans qu'il s'en explique jamais clairement - mais il était visiblement déçu par l'accueil fait à cette première note. Après l'échec de sa candidature à Rennes en 1980, et vu que ma lettre d'appui jointe à son dossier de candidature faisait état de résultats remarquables sur les jacobiniennes relatives globales et locales,

montrer mon texte avant toute tentative de le rendre public.

¹⁸(***) Voir à ce sujet "Le patron trouble-fête - ou la marmite à pression", s.43.